

LE DILEMME DE BARACK OBAMA

Lettre ouverte d'un nègre blanc au nouveau président des USA

Monsieur le Président,

En ma qualité de nègre blanc, je me permets de vous confier l'un des textes classiques, écrit en 1682 par Jean de la Bruyère sous le règne de Louis XIV, que j'ai retenu le mieux à l'école, car j'y ai découvert ma condition d'esclave dans un pays où le temps est resté figé depuis plus de trois siècles :

L'on voit certains animaux farouches, des mâles et des femelles, répandus par la campagne, noirs, livides, et tout brûlés du soleil, attachés à la terre qu'ils fouillent et qu'ils remuent avec une opiniâtreté invincible ; ils ont comme une voix articulée, et, quand ils se lèvent sur leurs pieds, ils montrent une face humaine ; et en effet ils sont des hommes. Ils se retirent la nuit dans des tanières, où ils vivent de pain noir, d'eau et de racines : ils épargnent aux autres hommes la peine de semer, de labourer et de recueillir pour vivre, et méritent de ne pas manquer de ce pain qu'ils ont semé.

Monsieur le Président, vous êtes le mieux placé pour savoir que des millions d'Américains vivent encore dans les mêmes conditions, sans parler des populations sous-alimentées partout dans le monde, sans ressources ni perspectives, condamnées à la détresse et à la famine.

La Bruyère ajoute :

Il y a une espèce de honte d'être heureux à la vue de certaines misères.

Au regard de la tragique réalité des USA, n'éprouvez-vous pas de la honte d'être américain ? Pour ma part, je ne vous cache pas que j'ai honte d'être français quand je vois l'injustice et la détresse qui règnent aussi bien dans les villes que dans les campagnes de France, jadis le jardin de l'Europe. Et pourtant, je me sens privilégié, car j'ai pris le large voici bientôt cinquante ans pour aller vivre en Allemagne et me livrer à mes méditations. J'ai eu le temps et l'opportunité de découvrir la condition humaine d'un peuple humilié qui devait se relever du néant. C'est un peu votre situation aujourd'hui. Je me suis donc mis dans votre peau et j'ai essayé de dresser une liste de vos priorités.

Il me semble choquant que le pouvoir actuel accuse le peuple américain d'avoir abusé des banques en contractant des prêts bancaires irrécouvrables, car

ce sont bien les banques qui ont abusé du peuple. La cause du mal est multiple et réside dans la catastrophe climatique, d'une part, et dans l'endettement irresponsable de l'actuelle administration républicaine pour financer une guerre injustifiée, d'autre part. Il faut donc identifier les origines de la crise en remontant aux sources.

La cause primaire revient aux accords de Bretton Woods, qui étaient au départ une mesure provisoire pour redresser l'économie occidentale au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale. Force est toutefois de constater que les USA ont grossièrement transgressé le capital de confiance qui leur avait été imparti. Allez-vous vous accommoder de cette situation insupportable ? Je suppose que le juriste que vous êtes possède quelques notions d'économie politique. Etait-il normal que les USA transforment leur monnaie nationale en étalon monétaire universel sans le consentement exprès de leurs partenaires ? Ce faisant, tout endettement illicite des USA se répercutait sur l'économie de leurs alliés et partenaires commerciaux. De quel droit les USA ont-ils de facto mis leurs alliés à contribution pour financer des projets politiques irresponsables tels que la guerre de Corée et celle du Viêt Nam, sans parler de l'Irak et de l'Afghanistan ? Jusqu'où le délire du « maccarthysme » anti-islamique doit-il encore aller ?

L'Amérique s'étant laissée prendre au piège de la vision « dialectique matérialiste de l'histoire » du marxisme, elle a fait le jeu de l'Union Soviétique. Il est donc normal qu'elle ait connu le même type d'évolution. Le parti républicain a cru qu'il pouvait conquérir le monde en se dotant d'une force militaire apocalyptique. Je ne sais pas comment un président républicain aurait géré la crise de Cuba, bien qu'il faille reconnaître que Ronald Reagan a bien réagi en emboîtant le pas de la détente dans ses relations avec l'URSS.

La plus grande catastrophe de tous les temps a sans nul doute été l'effondrement de l'empire soviétique qui figurait en tête des priorités des USA. Une fois la Russie embourgeoisée revenue à des mœurs respectables et le processus de désarmement entamé, l'Amérique avait un problème, car la course aux armements avait en fait ruiné les deux empires au profit de la Chine, guérie de ses maladies infantiles et devenue le moteur de l'économie mondiale et des investis-

sements. Là encore, l'Amérique a dû s'incliner et lui céder une partie de son leadership économique.

L'une des grandes erreurs de l'Amérique a été de croire que l'on pouvait bâtir un empire financier mondial fondé sur la spéculation dans les hautes sphères de la spéculation boursière et bancaire. La bulle de savon a éclaté et 25.000 milliards de dollars se sont évanouis dans le monde. Il faut le dire, cela n'est rien d'autre qu'un banal processus de rééquilibrage. La question est maintenant de savoir comment l'Amérique surendettée va débloquer cette somme gigantesque pour redresser son économie et reprendre le contrôle de la situation.

Pour marquer le coup, George W. Bush vous a laissé un cadeau empoisonné avec le crash boursier monté de toutes pièces avant de quitter la Maison Blanche. Cette catastrophe n'est en fait que le corollaire de la catastrophe du 11 septembre qui a été à l'origine de 8 années de déclin de l'Amérique.

Une fois réglée la question de Bretton Woods, les USA, sous votre présidence, vont devoir réparer les erreurs du gouvernement républicain. Monsieur le Président, souvenez-vous du geste historique du chancelier allemand Willy Brandt quand il s'est agenouillé devant le monument aux morts à Varsovie pour demander pardon au peuple polonais. Celui-ci a accepté ce geste magnanime et ce fut le commencement de la détente réelle entre les deux blocs, surtout entre l'URSS et la RFA, qui en a profité pour conclure de juteux contrats et s'assurer un approvisionnement en gaz naturel russe à des conditions avantageuses.

Monsieur le Président, vous aussi allez devoir vous agenouiller sur le site du WTC à New York pour demander pardon à Dieu et à tous les pays musulmans dans le monde, au nom du peuple américain, de les avoir injustement accusés d'un crime qu'ils n'avaient pas commis, car l'attentat du 11/09/2001 a bien été l'œuvre d'un complot ourdi par la Maison Blanche, le Pentagone et la CIA. Votre Présidence va donc devoir apporter une réponse définitive à toutes les questions embarrassantes (*painfull questions*) restées sans réponses jusqu'à ce jour. Il ne s'agit plus d'un commerce de brocanteurs entre sénateurs ou représentants au sein des assemblées, mais du devoir sacré de faire jaillir vérité, que vous allez accomplir devant Dieu au nom de votre conscience et du peuple américain.

La demande de pardon des USA va permettre de faire revenir honorablement vos soldats de l'Irak et de l'Afghanistan. Si vous voulez être pris au sérieux par les musulmans du monde entier, jouez la carte de Dieu et faites-le sincèrement au nom de la

vérité historique. Cela signifie que votre gouvernement va donner mandat à l'ONU de lancer un appel à témoins à tous les pays du monde. Avec un peu de chance, Oussama Ben Laden, s'il est encore vivant, viendra déposer sous la foi du serment en qualité de témoin devant la Cour martiale internationale qui va se constituer sous la haute autorité des Nations Unies, sur la demande expresse du gouvernement démocrate des USA.

Restera alors à régler la question d'une réparation des dommages commis par les USA contre les peuples musulmans en relation avec les événements du 11 septembre 2001. Ce sera la grande heure de l'Amérique devenue à nouveau l'alliée du progrès et de la justice dans le monde entier. Pour savoir comment faire pour débloquer la modique somme de 250.000 milliards de dollars, il vous suffit de lire le texte que je vous envoie en pièce jointe :

La question de la valeur ajoutée,
fondement de toute équité sociale.

Ce faisant, vous déclencherez une révolution universelle irréversible, car vous allez supprimer les impôts, le loyer de l'argent et garantir jusqu'à la fin des temps un salaire honnête à tous les citoyens de la planète : la meilleure garantie de paix et de prospérité à long terme, mais surtout pour sauver la planète du naufrage écologique.

Monsieur le Président, un certain Joshua le Nazaréen avait la même couleur de peau que la vôtre. Avec la grâce de Dieu, il se peut que les générations futures disent du Président Barack Obama qu'il a été l'incarnation du Fils de l'Homme revenu sur terre. Tout n'est qu'une question de foi, car il suffit de le croire. Pour qu'il en soit ainsi, il ne vous reste qu'à faire tomber l'argent du Ciel, c'est-à-dire d'indexer la valeur ajoutée sur l'énergie investie dans le travail des machines. Il s'agit d'une théorie monétaire arrivée à maturité qui va vous permettre de régler en 5 ans le problème de la dette américaine sans demander un seul dollar d'impôt au peuple américain. Dans cet ordre d'idée, il se peut que le modeste nègre blanc que je suis puisse vous prodiguer gratuitement quelques conseils qui feront de vous le président qui a sauvé les USA et la paix mondiale, mais aussi et surtout permis de proclamer les Etats-Unis d'Europe ; la garantie d'une union fraternelle à long terme entre nos deux peuples.

© Georges Lacroix, expert judiciaire assermenté
10/11/2008 info-ecu@aliceadsl.fr